RAPPORT DE CORRECTION HISTOIRE B/L

Conception ESCP Europe

SOMMAIRE

le sujet	**2**
Attentes du jury	**3**
Remarques de correction	**3**
Conseils aux futurs candidats	**5**

Le sujet

BCE
BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Code sujet : 279

Conception : ESCP Europe

HISTOIRE

Filière littéraire

Programme ENS B/L

Vendredi 10 mai 2019, de 14 h. à 18 h.

De Gaulle et le gouvernement de la France ?

N.B. :
Tout verbiage doit être évité et il est expressément recommandé de ne pas dépasser huit pages, sauf justification par la qualité du résultat.
Il sera tenu compte des qualités de plan et d'exposition, ainsi que de la correction de la langue.
Aucun document n'est autorisé. L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Les attentes du jury

Le jury a établi ses notes dans le but de fixer une moyenne entre 9 et 11 avec un écart type le plus large possible.

Les attentes au-delà d'un français et d'une orthographe correctes sont les suivantes :

- des connaissances au niveau des grands manuels de l'enseignement supérieur (type collection Points au Seuil)
- le souci chez le candidat de répondre avec exactitude à la question contenue dans le sujet
- un plan cohérent assorti d'une justification des tournants chronologiques ou thématiques
- un équilibre entre les idées générales, qui constituent un fil cohérent de la dissertation et des exemples concrets qui évitent une rédaction trop abstraite.

Remarques de correction

Le niveau des copies se situe dans la moyenne des dernières années. Dans l'ensemble, les connaissances sont correctes mais inégales. On rencontre trop souvent des détails ou des anecdotes alors que les oublis importants sont nombreux, en particulier sur la pensée politique du général de Gaulle mais aussi sur l'évolution de sa conception du gouvernement lui-même. La difficulté du sujet consistait à bien délimiter les contours de la question posée. Beaucoup de copies ont transformé le sujet en une dissertation assez générale sur le gaullisme dans l'histoire contemporaine. De là de longs développements sur la politique étrangère ou des généralités sur la IVe République. L'important était de cerner la notion même de gouvernement à la fois en théorie (la conception que de Gaulle se fait du gouvernement) et la mise en œuvre d'une série de gouvernements successifs dans lesquels on pouvait identifier à la fois des permanences mais aussi des évolutions sensibles.

Parmi les gros défauts dans les copies, celui de commencer le plus souvent le sujet en 1940. Or le gouvernement de la France est devenu un objet de réflexion majeur chez de Gaulle dès les années 1920 à partir d'un impératif militaire et stratégique, celui de la défense nationale. Mais c'est aussi le moment, en 1925, où il écrit un livre « La discorde chez l'ennemi » qui est une étude de l'Allemagne en guerre où il révèle une conviction : la suprématie du pouvoir civil sur le pouvoir militaire. On pouvait aussi évoquer ses conférences à l'école de guerre où il reprenait ce thème mais précisait l'idée de remplacer la nation en armes par une armée de métier. Quelques précisions étaient encore nécessaires sur cette période pour éviter le flou ou les erreurs sur les attaches politiques du de Gaulle d'avant 1940 qui écrit dans la presse démocrate-chrétienne.

De Gaulle critique la démocratie parlementaire instable et impuissante mais n'est pas monarchiste. Il fait du reste l'éloge en 1938 dans la « France et son armée » des armées révolutionnaires et se présente comme un républicain par réalisme. L'étiquette nationaliste ne pourrait lui être attachée que si l'on prend en compte le fait qu'il place l'intérêt de la nation au-dessus de tout. Mais en aucune façon il ne peut être considéré comme monarchiste ou de l'école de Maurras ce que l'on trouve dans plusieurs copies. Le gouvernement de Londres en dépit de confusion sur le CFLN et le GPRF, a été assez bien identifié ce qui n'est pas le cas de celui d'Alger dont la composition comme les choix politiques ont été souvent ignorés. On apprend dans une copie que le colonel de Gaulle s'est embarqué pour l'Algérie afin de poursuivre la guerre.

Il aurait été nécessaire de s'interroger sur les changements que la guerre et la lutte contre Vichy avaient apporté dans sa conception du gouvernement. C'est alors que se précise un but essentiel qui est de rétablir la démocratie en France. Une démocratie qui aurait « force et durée » et qui condamne comme tous les résistants, le régime de la 3e République qui a failli face à l'Allemagne. Très peu de copies ont souligné le poids des idées de la Résistance, la nécessité d'intégrer le parti communiste dans son combat et l'importance du programme du CNR qui modifient alors profondément la ligne politique du gouvernement de la Libération en regard des conceptions du de Gaulle d'avant-guerre. Peu de copies ont expliqué précisément le discours de Bayeux, essentiel pour la ligne politique suivie par le général de Gaulle pendant la IVe République, ce qui fait que souvent la conception d'un chef de l'Etat « au-dessus des partis » a été mal interprétée. Dans l'ensemble la crise algérienne a été bien expliquée mais avec des détails inutiles pour comprendre les enjeux de gouvernement.

A partir de 1958 beaucoup de copies ont hésité sur la marche à suivre. Les bonnes copies ont analysé les méthodes de gouvernement, les critiques qu'en fit alors l'opposition, mais d'autres candidats ont oublié alors le sujet pour traiter la France de la Ve République jusqu'en 1969. Peu de copies ont souligné l'importance nouvelle d'une technocratie issue de l'ENA et les méthodes nouvelles pour toucher l'opinion, intervenir dans la vie économique et sociale, donner au domaine de la culture une place inédite.

Conseils aux futurs candidats

Travailler dans les manuels du premier cycle du supérieur. Ne pas hésiter à travailler d'abord dans des manuels du niveau du bac. Rien de pire dans une copie que de trouver des remarques sophistiquées associées à des erreurs de chronologie ou d'interprétation qu'on ne pourrait tolérer dans l'enseignement secondaire. Eviter de se nourrir exclusivement et de citer des essais à la mode qui paraissent indispensables pour aborder le programme mais qui très souvent aboutissent dans les dissertations à des « copié collé » sans aucun intérêt. Des classiques avec le temps sont malheureusement mal traités (on trouve : « les trois droites de René Aron »)

Consacrer un moment suffisamment important à analyser et comprendre le sujet. En peser les termes et cerner les contours. Les sujets sont larges et ils sont conçus non pas pour isoler un aspect du programme mais pour permettre au candidat d'utiliser, de classer et d'organiser une large partie des connaissances acquises dans l'année.

Eviter les introductions qui sont des résumés du sujet appelé à être traité plus longuement dans la copie. Une introduction analyse le sujet et pose des questions auxquelles la dissertation doit répondre. Beaucoup d'introduction sont trop longues ; certaines représentent le tiers de la copie.

Eviter les citations empruntées à des auteurs de manuels d'autant qu'elles sont très souvent mal reproduites et avec des noms d'auteur dont l'orthographe est fantaisiste. Eviter aussi les citations « pittoresques » ou celles des auteurs à la mode qui viennent de faire un ouvrage proche du programme et dont on va retrouver la mention dans les 4/5 des copies.

Ecrire simplement avec des phrases courtes. Eviter les effets de style. Il est inutile de croire qu'une copie qui dépasse 10 ou 12 pages aura une meilleure note. Penser toujours : suis-je bien en train de traiter le sujet et de répondre à la question posée.

Réfléchir assez longuement au plan. En règle générale un plan chronologique sera le choix le plus simple et le plus sûr. Mais parfois un plan thématique sera meilleur pour éviter les répétitions.